

AU FIL DE LA SEMAINE

ENSEIGNEMENT L'Eplefpa de Chartres-La Saussaye a reçu la visite de membres du groupe GeoCoton le 20 septembre, pour une présentation de ses formations et une visite de sa ferme pédagogique.

Des producteurs de coton à La Saussaye



Le 20 septembre, à Sours. Les membres du groupe GeoCoton ont écouté les explications sur le fonctionnement de la ferme pédagogique de La Saussaye.

Une quarantaine de membres du groupe GeoCoton, composé de représentants d'organisations paysannes de producteurs de coton du Mali, du Bénin, du Burkina-Faso, de Côte-d'Ivoire et du Cameroun et de différents représentants de la filière, se sont rendus le 20 septembre sur le site de l'Eplefpa de Chartres-La Saussaye. Dans le cadre de leur séminaire annuel, le groupe avait visité également dans la région Tereos et Arvalis et fait un peu de tourisme.

La directrice de l'établissement chartrain, Frédérique Elbé, leur a d'abord expliqué le fonctionnement de l'Eplefpa puis tout le monde s'est rendu sur l'exploitation pédagogique. Là aussi, tout leur a été décrit en détail par son directeur, Bruno Pontier, et son chef de culture, Pierre Minsat, de

l'assolement aux différents matériels en passant par ses missions d'expérimentation, de pédagogie et de production. Le tout avec un budget avoisinant les 150 millions de francs CFA...

Selon Jean-Charles Sigoist, responsable du pôle agronomique de GeoCoton: « Pour la production de coton, l'objectif est de développer la mécanisation pour répondre aux problèmes d'une main-d'œuvre qui se fait de plus en plus rare. Mais ce n'est pas simple, des formations sont nécessaires, il faut adapter le parcellaire, composé le plus souvent de très petites parcelles, et trouver du matériel adapté. Le souci aussi c'est la maintenance et le coût des pièces détachées ». Espérons qu'ils aient trouvé des réponses lors de cette visite.

H.C.

CULTURE La Maison de la Beauce a monté dans ses locaux d'Orgères-en-Beauce une exposition sur le thème de la médecine de campagne au XIX^e siècle, visible durant un an.

La médecine de campagne disséquée

« Pour cette exposition, nous nous sommes concentrés sur le XIX^e et le début du XX^e siècle. Nous avons cherché à savoir qui était le médecin à cette époque, quels outils utilisait-il. C'est aussi l'occasion de s'interroger sur la désertification médicale dans l'espace rural », a expliqué Charline Serva le 21 septembre à Orgères-en-Beauce, lors de l'inauguration de l'exposition La médecine de campagne, des croyances populaires à la médecine scientifique, qu'elle a montée pour la Maison de la Beauce.

Rebouteux et matrones

Pour la réalisation de cette exposition, un comité technique de deux médecins (Jean-Michel Cauchard et Bernard Chevolut) a été constitué et des recherches profondes et précises sur l'origine de cette médecine de campagne effectuées. Le résultat est remarquable, tant par la richesse de la collection d'objets rassemblée que par l'analyse de l'évolution de cette médecine. L'importance du rebouteux, des plantes médicinales ou la place des matrones (les sage-femmes de l'époque) sont détaillés, comme sont évoqués les grandes épidémies ou les remèdes employés.



Le 21 septembre, à Orgères-en-Beauce. Le président de la Maison de la Beauce, Philippe Lirochon (à d.), a guidé la visite inaugurale.

Mais ce qui frappe surtout, ce sont les outils utilisés à l'époque: extracteurs de dents, seringues à clystère, poire à injection vaginale et autres spéculums font froid dans le dos. Ils aident peut-être à comprendre la méfiance des paysans envers les docteurs et font surtout apprécier la

médecine moderne. En tout cas, cette exposition se veut avant tout pédagogique et accessible à tous. Des jeux sont d'ailleurs prévus pour les plus jeunes et des objets mystères disséminés ça et là mettront à l'épreuve la sagacité de chacun.

HERVÉ COLIN

PRATIQUE

L'exposition La médecine de campagne, des croyances populaires à la médecine scientifique est proposée jusqu'en septembre 2019.

Entrée: 5 euros, réduit 2 euros. La Maison de la Beauce est ouverte du mardi au vendredi de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures et les dimanches de 14 h 30 à 18 h 30. Toutes les informations sur www.lamaisondelabeauce.com ou au 02.37.99.75.58 ou sur sa page Facebook.

En Image



■ C'est fait! L'Emix, la trémie conçue par la société eurélienne Ticc (Tolérie industrielle et chaudronnerie du Centre) pour le compte de la firme agenaise De Sangosse afin d'optimiser le mélange d'anti-limaces et de semences (notre édition du 14 septembre), a obtenu un Sommet d'or le 3 octobre lors du Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand. Ce soir là, douze distinctions ont été remises récompensant des innovations du monde agricole dans différentes catégories, cinquante-deux dossiers avaient été déposés. Pour l'occasion, le directeur de la société Ticc, Rodolphe Ricordel (notre photo, à d.), était accompagné par Joshua Bougon-Ronin, ingénieur application chez De Sangosse (au c.).

AVEC ASSUR RÉCOLTE, PROTÉGEZ DÈS MAINTENANT VOS RÉCOLTES 2019.

Et sécurisez votre chiffre d'affaires pour le blé, colza et maïs avec l'option Garantie Variation de prix

DEMANDEZ- NOUS UN DEVIS

Crédit Mutuel

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées. La Caisse Fédérale de Crédit Mutuel, société coopérative à forme de S.A. au capital de 5 458 531 008 € (RCS B 588 505 354), 34 rue du Wacken 67913 Strasbourg Cedex 9, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 61 rue Tailbout, 75436 Paris Cedex 09, et les Caisses du Crédit Mutuel sont des intermédiaires d'assurance inscrits au registre national, sous le numéro unique d'identification 07 003 758, consultable sous www.orias.fr proposant des contrats d'assurance de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A. entreprises régies par le Code des Assurances; MTRL, Mutuelle Nationale relevant du livre II du Code de la Mutualité. Contrat d'assurance distribué par l'intermédiaire de PROCOURTAGE, société par actions simplifiée, au capital de 800 000 euros, immatriculée au RCS de Strasbourg sous le numéro 353.933.492, siège social au 34 rue du Wacken 67000 Strasbourg, immatriculée au registre des intermédiaires ORIAS sous le numéro 07002552. La liste des sociétés d'assurance partenaires garantissant le produit peut vous être communiquée sur demande.

Max VAN DER STICHELE - Tél. 06 85 32 89 24